

*Initiatives ministérielles*

sent pouvoir échapper à la TPS de 7 p. 100 auront un rude choc la prochaine fois que leur loyer sera augmenté.

Je veux revenir à l'effet de la taxe sur la croissance économique et les possibilités d'emploi pour les Canadiens ordinaires. Comme la taxe s'applique aux services, on prévoit que c'est le secteur des services qui perdra le plus d'emplois parce qu'il est davantage axé sur la main-d'oeuvre.

Ma circonscription, dans la région du lac Rideau et des Mille-Îles, comprend des villes et des villages comme Gananoque, Prescott et Westport où le tourisme constitue la principale industrie. Le gouvernement soutient que la taxe ne nuira pas à ce secteur. Les visiteurs américains, de qui dépend une grande partie de l'industrie touristique, iront dépenser leurs dollars ailleurs. Ils vont éviter le Canada. Cela ne fait aucun doute.

Selon un article récemment paru dans l'*Ottawa Citizen*, la TPS causera de graves difficultés à l'industrie du tourisme. On y disait que de plus en plus de Canadiens préféreraient acheter aux États-Unis plutôt que chez eux. L'an dernier, en 1989, 18 millions de Canadiens ont visité l'État de New York, comparativement à 16,5 millions, l'année précédente.

Un porte-parole du département du tourisme de l'État de New York affirme que ces chiffres ne feront qu'augmenter lorsque la taxe à la valeur ajoutée sera appliquée au Canada. Il a ajouté: «Tout ce qui fait paraître notre pays plus abordable ne fait que renforcer le grand attrait qu'éprouvent déjà les Canadiens qui viennent aux États-Unis pour faire leurs emplettes.»

Si vous viviez dans une ville frontière aujourd'hui comme moi, vous vous rendriez compte que les gens sont déjà incités à aller aux États-Unis pour faire leurs achats. La taxe rendra la chose encore plus profitable, et la tendance s'accroîtra.

Le Conference Board of Canada estime que l'industrie touristique du Canada subira une perte de 1 milliard de dollars par an lorsque cette taxe sera appliquée de façon intégrale. Elle touchera les compagnies d'autocars, l'industrie touristique, les compagnies aériennes et aussi les maisons de location de voitures. C'est une citation intégrale de l'Industrie du tourisme du Canada. Elle ne vient pas des conservateurs. Celle-là est exacte.

En répercutant le coût de cette taxe sur le touriste, nous disons aux Américains, aux Européens et aux Japonais: «Restez donc chez vous.» «Nous n'avons pas besoin de votre clientèle.» Il deviendra presque impossible d'attirer les touristes, et je puis vous assurer que les embête-

ments associés aux ristournes qu'ils devront réclamer une fois de retour, n'arrangera pas les choses.

Le président de l'Association de l'industrie touristique du Canada, John Lawson, a déclaré récemment: «Le Canadien qui cherchera à prendre ses vacances ailleurs, voilà ce qui nous préoccupe.» Les prévisions du Conference Board of Canada concernant le ralentissement de la croissance des emplois étaient fondées sur les conditions les plus optimistes. Il supposait par exemple, que les salaires n'augmenteraient pas en 1991. C'est une hypothèse de taille. Il supposait que la Banque du Canada n'augmenterait pas ses taux d'intérêt. Il n'y a aucune garantie à cet effet. L'hypothèse la plus audacieuse est peut-être celle selon laquelle les entreprises enlèveront la taxe de 13,5 p. 100 sur les ventes des fabricants avant d'ajouter le 7 p. 100. C'est une hypothèse bien tenue. Si l'une de ces hypothèses est erronée, les effets sur l'économie seront plus désastreux que les prévisions déjà sombres du Conference Board of Canada. C'est affreux. Partout où le comité s'est rendu, il a entendu des Canadiens, des jeunes, des moins jeunes, des parents avec de jeunes familles, des parents avec des familles moins jeunes, qui s'opposaient à cette ponction fiscale.

Notre parti demande au gouvernement de tout effacer. D'utiliser de façon positive les commentaires qu'a recueillis le comité un peu partout au pays et, avant de présenter un nouveau projet de taxe comparable, de se poser certaines questions essentielles. Qu'a-t-il fait de la simplicité qu'il nous avait promise? Qu'a-t-il fait de l'équité qu'il nous avait promise? Quand on pense aux disparités qui existent actuellement entre les diverses régions du pays et aux répercussions que cette taxe aura sur les habitants des régions éloignées, on peut s'attendre à des résultats vraiment désastreux. C'est vrai que les produits alimentaires de base ne sont pas visés, mais il reste que la taxe appliquée aux frais de transport nécessaires pour acheminer ces denrées vers les régions éloignées viendra grossir le prix du produit. Les gens les plus démunis à cause des disparités actuelles seront confrontés à des problèmes complexes et ils auront peine à s'en sortir.

Quelle garantie avons-nous que cette taxe ne sera pas tout simplement ajoutée à la taxe actuelle que la TPS devait à l'origine remplacer? Les Canadiens ont clairement exprimé leur opinion. Si le gouvernement décide d'adopter cette mesure financière et de passer outre aux préoccupations des simples citoyens canadiens, il le fera à ses risques et périls, mais je peux vous dire que les Canadiens ne l'oublieront pas de sitôt.